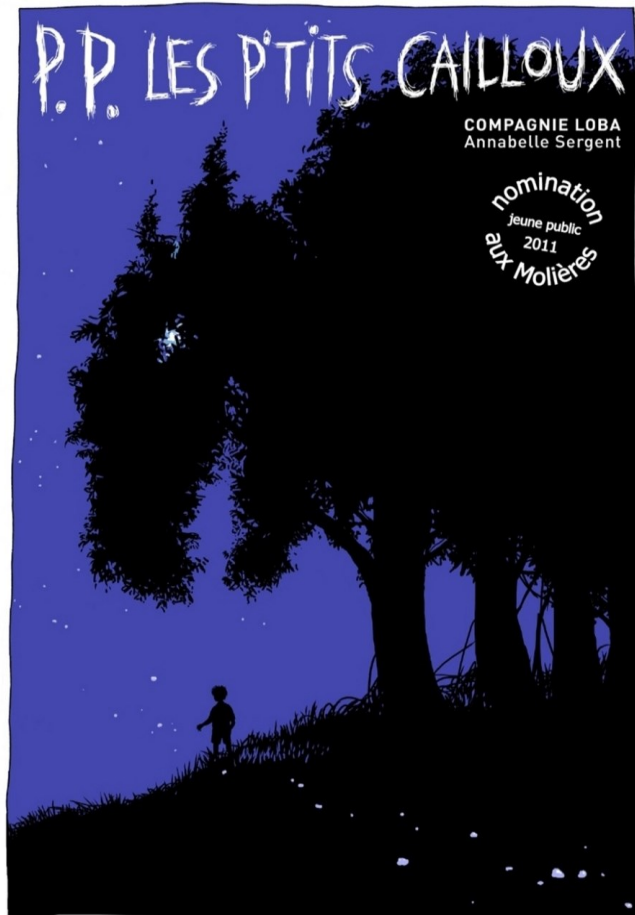


COMPAGNIE
LOBA
ANNABELLE SERGENT



DOSSIER DE PRESSE

>> LA COMPAGNIE LOBA

La Compagnie LOBA est créée en septembre 2001, à l'initiative d'Annabelle Sergent. L'objet de la Compagnie LOBA est de contribuer à la création artistique contemporaine pour le public jeune et le tout public. Elle mène une activité de création, de diffusion, de rencontres artistiques et bénéficie d'une reconnaissance des professionnels du spectacle vivant à l'échelle nationale.

Issue du conte, Annabelle Sergent est tour à tour auteure, metteuse en scène ou interprète. Elle fait partie de cette génération d'artistes qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant, en interrogeant la narration au théâtre, en mêlant intimement écriture textuelle et écriture de plateau. Curieuse de toutes les formes artistiques, elle défend le spectacle tout public « *à partir de...* ».

Avec *Peaux de femmes* (création 2002, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent trace une ligne et pose sa singularité dans le champ des arts de la parole, accompagnée en écriture par Bernadète Bidaude. Elle propose avec *Chuuut!* (création 2002, à partir de 2 ans), librement inspiré de l'album *Chuuut!* de Minfong Ho, un travail en direction des tous petits. Après l'avoir donné plus de 400 fois, Annabelle Sergent transmet ce spectacle à Maréva Carassou puis à Solange Malenfant.

Dans *Vagabonde* (création 2006, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent interroge la relation entre le conte et la danse contemporaine. Le travail chorégraphique avec Mic Guillaumes posera les bases de l'écriture du corps dans le volume de la scène. Ses créations à venir sont teintées de cette poésie singulière.

L'exigence artistique qu'Annabelle Sergent porte à l'endroit de la jeunesse a permis à son travail de trouver une place durable dans les réseaux nationaux de diffusion. Elle a écrit des formes autonomes qui ont irriguées les territoires ruraux ; ainsi que des formes scéniques plus conséquentes qui jouent actuellement dans les Centres Dramatiques Nationaux et Scènes Nationales.

Outre ses créations, Annabelle Sergent développe des formes de présence artistique sur les territoires, elle s'attache à inventer chaque médiation en résonance avec l'identité culturelle des lieux. Ces actions s'articulent avec le processus artistique et la démarche développée par le lieu sur son espace public.

Depuis 2011, et avec le soutien de la Ville d'Angers, la Compagnie LOBA / Annabelle Sergent développe le padLOBA, qui est à la fois un lieu de création et un espace de débat pour les artistes et les professionnels du spectacle vivant. Le padLOBA favorise le croisement des regards, des démarches et des parcours artistiques.

Annabelle Sergent est également associée aux pôles ressources existants et au réseau national : l'association Nova Villa - Festival Méli'Môme (Reims), l'association Scènes d'enfance/ASSITEJ France (Paris), les PJP49. Elle est interpellée régulièrement sur les questions inhérentes à la création jeune/tout public, et participe à des échanges, des rencontres d'artistes et de professionnels.

Scènes de Pays dans les Mauges (Beaupréau) accompagne Annabelle Sergent en tant qu'artiste en compagnonnage pour les créations 2018 et 2019.

Annabelle Sergent est par ailleurs artiste associée à La Maison du conte de Chevilly-Larue de 2018 à 2020, ainsi qu'au THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou de 2019 à 2022.

En région Pays de la Loire, Annabelle Sergent fait partie du comité de pilotage de platO [Plateforme Jeune Public de l'Ouest] et est experte Région (suppléante) depuis l'automne 2017.

>> LA TRILOGIE HÉROÏQUE

De 2006 à 2015, Annabelle Sergent a conçu, co-écrit et joué les trois volets de la Trilogie Héroïque, adressée au jeune et au tout public.



Le premier volet, *Bottes de prince et bigoudis* (création 2006, à partir de 7 ans), librement adapté de Blanche-Neige, renoue avec le public familial et affirme son envie de moderniser l'art de la parole

>> Plus de 370 représentations depuis sa création

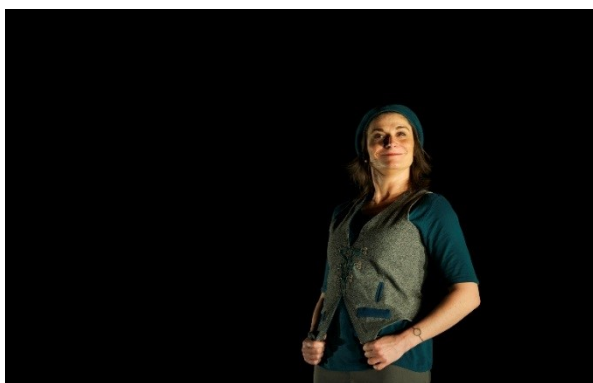
Avec *P.P. les p'tits cailloux* (création 2010, à partir de 8 ans), librement adapté du Petit Poucet, Annabelle poursuit son travail en approfondissant les rapports que peuvent entretenir le texte, la lumière et la musique dans l'espace vide de la scène. Elle entame une première collaboration d'écriture avec Vincent Loiseau (Kwal), et crée un univers esthétique où la notion de représentation est en question. Le spectacle est couronné par une nomination aux Molières Jeune Public 2011.

P.P. les p'tits cailloux fait aujourd'hui référence dans son domaine. Il est repris par l'acteur Christophe Gravouil de 2013 à 2018

>> Plus de 450 représentations depuis sa création

En 2015, Annabelle Sergent conclut la Trilogie Héroïque, par *Le Roi des Rats* (création 2015, à partir de 8 ans) inspiré librement du Joueur de flûte de Hamelin. Elle cisèle son écriture du plateau nu, seule en scène. Le spectacle, très sollicité par les programmeurs, a nécessité une reprise de rôle, assurée par l'actrice Camille Blouet de 2017 à 2019.

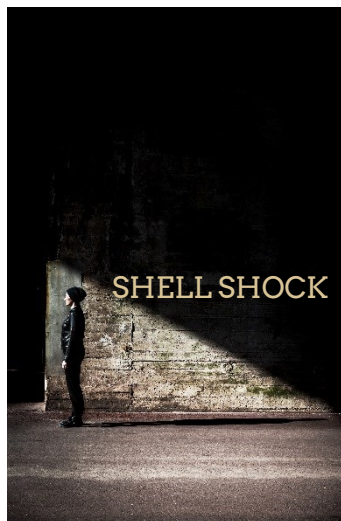
>> Plus de 220 représentations depuis sa création



P.P.
elob

>> LE DIPTYQUE « À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »

En 2016, terminant un cycle autour des récits de fiction, Annabelle Sergent questionne l'écriture du réel à travers la création d'un diptyque autour de la place de l'enfance dans les guerres.



Waynak - 't'es où ? en arabe - (création 2018, à partir de 10 ans) est issue d'une co-écriture avec Catherine Verlaguet. Le spectacle à travers la rencontre de deux adolescents que tout sépare, Lili et Naji, aborde les conflits qui secouent le monde, tout en questionnant notre regard occidental. Si *Waynak* évoque l'absurdité du monde vue par la jeunesse, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsque l'on se reconnaît dans l'Autre. Inspiré de paroles d'enfants d'ici et de là-bas, le texte touche du doigt notre monde qui n'en finit pas de muter.

>> Plus de 60 représentations depuis sa création

Le second volet du diptyque, *Shell Shock* (création 2019, à partir de 14 ans) est une commande d'écriture à l'auteure Magali Mougel. La création aura lieu les 6 et 7 novembre 2019, au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon. Interprété par Annabelle Sergent, le spectacle porte le récit d'une photoreporter de guerre, Rebecca, en prise avec le réel des conflits en Irak, en 2003.

Shell Shock est un long poème polyphonique qui nous plonge dans une nuit crépusculaire au cours de laquelle Rebecca va affronter ses fantômes.

Ce diptyque ouvre une nouvelle porte pour Annabelle Sergent qui passe à la mise en scène et dirige les acteurs. Elle glisse de plus en plus vers la forme « théâtre-récit ».

« Mon cheminement m'amène aujourd'hui à créer en direction des adolescents. Face au monde en mutation qui se profile, il m'est nécessaire de quitter l'écriture de la fiction pour porter au plateau l'écriture du réel. Mon projet actuel s'articule en un diptyque sur la place de l'enfance dans la guerre, interrogeant notre regard occidental sur les soubresauts du monde.

Pour moi, s'adresser à la jeunesse, c'est avant tout écrire de plusieurs points de vue : l'enfance, l'adulte, l'enfance de l'adulte ; et induit de fait une pluralité des adresses dans l'acte de création. »

>> LA DÉMARCHE ARTISTIQUE D'ANNABELLE SERGENT

Ma démarche tourne autour d'une double question :

Quoi raconter aujourd'hui ? Comment raconter aujourd'hui ?

Et d'une exigence : creuser le terreau de la langue pour en trouver une « poétique ». Ma parole de conteuse, singulière et universelle.

La magie de l'histoire ne tient pas qu'au récit, elle tient pour une large part à la manière et la matière de la langue, au choix des mots, des silences, des états de voix et de corps - du conteur ou de la conteuse.

Raconter aujourd'hui, oui.

mais raconter *pour le public d'aujourd'hui*.

Mon pari artistique : faire basculer la matière du conte en art du spectacle.

Depuis 2006 et avec les créations de *Bottes de prince et bigoudis* (librement adapté de Blanche neige - création 2006), *P.P. les p'tits cailloux* (librement adapté du Petit Poucet - création 2010) et *Le Roi des Rats* (librement adapté de la légende du joueur de flûte de Hamelin - création 2015), il semble que le pari soit tenu. Raconter des « grands contes » à des enfants ou à des jeunes aujourd'hui tient de l'ordre de la performance : susciter l'imaginaire plus que la monstration, entrer dans un récit dense, embarquer le public avec pour seule arme la langue et le jeu de comédienne/conteuse.

Dans les spectacles « jeune public » qu'elle crée, Annabelle Sergent prend soin d'écrire également pour les adultes présents : chaque spectacle offre ainsi plusieurs degrés de lectures, et crée les conditions d'un partage entre générations.

Déclencher le rire, suspendre l'attention, provoquer l'étonnement, susciter l'émotion, embarquer dans un univers poétique et basculer dans la jubilation du cartoon, c'est pour moi le propre du spectacle et notamment du spectacle dit *jeune public*.

Créer et jouer pour le jeune public demande autant d'exigence que pour les adultes.

Avec la différence que, si les enfants s'ennuient, le comédien le sait immédiatement !

Il faut donc déployer des ressources inouïes pour rencontrer ce public !

J'ai la sensation qu'une relation tripartite se crée durant la représentation entre : l'artiste qui porte son œuvre, l'enfant et le parent.

Finalement je ne crée pas pour le jeune public, je crée et trouve des adresses pour le public, jeune ou moins jeune.



Avril 2018

#FOUESNANT

Fouesnant. Archipel : le Petit Poucet est de retour



Annabelle Sergent présente, mardi, « P.P. les p'tits cailloux » | DR

Demain soir, Annabelle Sergent et la compagnie Loba seront de retour à l'Archipel, à Fouesnant (Finistère), pour le spectacle P.P. les p'tits cailloux.

Déjà venue en 2009 et en 2010, Annabelle Sergent est une auteure, metteur en scène et interprète qui s'est particulièrement intéressée aux contes de l'enfance. Avec le spectacle *P.P. les p'tits cailloux*, où elle est seule sur scène, elle relit *Le Petit Poucet* avec énergie et irrévérence.

Créer pour le jeune public

« Créer et jouer pour le jeune public demande autant d'exigence que pour les adultes, explique Annabelle Sergent. Avec la différence que, si les enfants s'ennuient, le comédien le sait immédiatement. Il faut donc déployer des ressources inouïes pour rencontrer ce public ! »

P.P. les p'tits cailloux a été coécrit avec le slameur angevin Kwal. La pièce a été nommée aux Molières jeune public en 2011. À partir de 8 ans, la prestation s'adresse tout autant aux adultes.

PUBLICITÉ

P.P. Les P'tits cailloux : sur le chemin de la forêt, tu les sèmeras !

On pourrait commencer par... Il était une fois un tout petit garçon débrouillard... C'est une belle histoire. Comme disait Sénèque « *La vie ressemble à un conte ; ce qui importe, ce n'est pas sa longueur, mais sa valeur* » « P.P. Les p'tits cailloux » d'Annabelle Sergent ne perd pas ses pouvoirs magiques, même lorsque nous grandissons ! Elle a choisi le comédien Christophe Gravouil pour l'interpréter sur la scène du Théâtre de Bayonne, qui aborde avec talent, cette légèreté et cette naïveté qui font parfois la force et place à tous les subterfuges que l'imaginaire vif et malicieux enfantin permet. **Entretien avec Christophe.**

Bonjour Christophe. En quelques mots, quel a été ton parcours artistique ?

Christophe Gravouil : Déjà enfant, je faisais de la musique, du chant et de la danse. Et dès m'ont adolescence, mes pas mon guidé vers

le théâtre. J'ai suivi des cours au Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers, et j'ai eu mon premier rôle professionnel au Nouveau Théâtre d'Angers à 21ans. Plus tard, ma profession m'a conduit à travailler à Paris, Besançon, Auxerre... Au fil des rencontres, je me suis spécialisé, malgré moi, dans le théâtre contemporain et pour des auteurs étrangers. « P.P. Les p'tits cailloux » est mon premier spectacle jeune public.

Comment as-tu eu l'opportunité de jouer dans ce spectacle ?

Je connaissais depuis longtemps Annabelle Sergent qui est à l'initiative de la Cie Loba. Nous avions fréquenté le même Conservatoire à Angers, mais pas à la même époque. Et j'avais vu « P.P. Les p'tits cailloux » en Avignon. Nous avons eu envie de travailler ensemble, mais l'occasion ne s'était jamais présentée. Alors, lorsqu'elle a cherché un comédien, j'ai passé l'audition. Au début, j'étais habité par le doute : remplacer une jeune femme à l'énergie si particulière, sur un

solo qu'elle avait créé, ne me semblait pas une évidence ! Et puis, elle m'a choisi et m'a convaincu (rires).

Quel plaisir as-tu pris à jouer devant un jeune public ? Une formation au préalable fut-elle indispensable ?

Avec ce spectacle, je suis allé de découverte en découverte. Les premières représentations ont été des moments très forts pour moi, car les enfants ne trichent pas. S'ils s'ennuient, ils vous le font savoir sans ménagement, parfois bruyamment ! Mais ils le font aussi lorsqu'ils trouvent ça drôle, émouvant ou lorsqu'ils ont peur. C'est une émotion à l'état brut. Du coup, c'est extrêmement stimulant, surtout que ce spectacle laisse une énorme place à l'imaginaire. Annabelle m'a beaucoup aidé dans ce sens. On a travaillé plus de six semaines sur cette partition.

Comment qualifierais-tu ce spectacle écrit par Annabelle Sergent et Vincent Loiseau ?

En plus de l'écriture, Vincent fait aussi du slam sous le nom de



Kwal. On sent parfois dans le texte, un rythme, un souffle. Annabelle, quant à elle, a une formation de conteuse. Elle a également travaillé pour des danseurs. Tout converge à stimuler l'imaginaire du jeune spectateur et moins jeune aussi : la voix qui change selon les personnages, le corps qui se transforme. Ce spectacle, c'est une prise de risque incroyable : seul en scène ! Une musique rock qui accompagne, aucun décor, si ce n'est l'espace découpé par les éclairages. Le plus important, finalement, c'est la connivence avec le jeune public,



car tout le monde connaît l'histoire du Petit Poucet. Mais là, on joue avec des codes, on les dynamite, on s'en éloigne parfois pour mieux raconter la famille, la solitude, les peurs de l'enfance...

Avant de nous séparer, et tout en te remerciant, quels sont tes projets et rêves pour 2014/2015 ?

Annabelle va rejouer « P.P. les p'tits cailloux » et m'a proposé de jouer en alternance la saison prochaine. En septembre, je joue dans une création écrite et mise en scène par Solenn Jarniou « Le manager, les

deux crapauds et l'air du temps », moitié en alexandrins, moitié en argot. Je poursuis toujours la trilogie « Asphalt Jungle » avec le Théâtre du Rictus, mis en scène par Laurent Maindon, sur des textes de Sylvain Levey (nous tournons notamment en Serbie). J'ai également un projet de création avec un metteur en scène et musicien de Nantes, Guillaume Barriou, qui travaille d'après le roman de Rodrigo Fresan « Mantra ». Et j'espère après tout cela, me consacrer du temps de libre en rendant visite à mes amis de Saint Esteben où j'ai passé toutes mes vacances de jeunesse et de profiter pleinement de mes... quatre enfants ! (rires)

Comme on le dit souvent : quelquefois, cependant, c'est le petit marmot qui fera le bonheur de toute la famille. Ce n'est pas le Petit Poucet qui me dira le contraire !

La Cie Loba présente Christophe Gravouil dans « P.P. Les p'tits cailloux » d'Annabelle Sergent et Vincent Loiseau, les 28 janvier à 20h30 et 29 janvier à 15h au Théâtre de Bayonne. Tarif : de 12 à 16 € (places numérotées) Réservation : 05 59 59 07 27 et www.snbsa.fr Spectacle à partir de 8 ans.

► **Alain-Pierre Pereira**

Journal de Bayonne - janvier 2014

Les critiques du Piccolo

Parmi tous les spectacles visionnés pendant la saison, certains ont surpris, touché, étonné, la rédaction du Piccolo. Retour sur une saison particulièrement riche.

P.P. LES P'TITS CAILLOUX

Compagnie Loba

Avec *P.P. les p'tits cailloux*, Annabelle Sergent a réussi un beau tour de force. Poursuivant dans la lignée de *Bottes de prince et bigoudis*, elle revisite à sa façon ces contes mille fois lus, relus et entendus qui pourraient en décourager plus d'un. Seule sur scène, avec de superbes lumières (création de Patrick Touzard) pour seul décor,



JEF RABILLON

pendant près d'une heure, elle défend avec une incroyable énergie son texte. Écrit avec Vincent Loiseau (Kwal), ce récit original emmène très loin un public séduit, enthousiaste mais jamais perdu. Les repères sont là. Un Poucet, ses frères, une ogresse, une forêt impénétrable. Mais Annabelle Sergent fait fi des conventions. Tour à tour touchante lorsqu'elle évoque la disparition de la mère de Poucet, la recherche d'une nouvelle maman qui s'avère être

une ogresse, mais aussi joueuse lorsqu'avec Poucet elle nous emmène dans un vieux zinc, loin, très loin de la maison de l'ogre. Annabelle Sergent a su trouver le ton juste pour parler à tous les publics. Les adultes ont leurs références, leurs clins d'œil, quelques réminiscences de l'enfance et partagent avec les enfants un vrai

L'Année du jeune public 2011 | 5

Le Piccolo - janvier 2012

P.P. les p'tits cailloux... sur le chemin des Molières



Annabelle Sergent sera sur France 2, dimanche soir, pour la 25e Nuit des Molières

Version déjantée du "Petit Poucet", "P.P. les p'tits cailloux" est le dernier spectacle de la compagnie Loba. Interprétée par Annabelle Sergent, fondatrice de la compagnie angevine, cette "re-création" du conte de Perrault, co-écrite avec l'aide complice du slameur angevin Kwal, fait partie des quatre spectacles nominés aux Molières dans la catégorie jeune public.

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez appris, le 7 avril, que votre spectacle était nominé aux Molières ?

Une vague d'émotion et une grande fierté ! J'y ai aussi vu une reconnaissance du travail accompli depuis 10 ans maintenant. Ce fut aussi une surprise car le spectacle n'a que quelques mois d'existence. Parmi les nominés, nous faisons figure d'outsider. Mais j'ai envie d'y croire...

Dans cette aventure, avez-vous le sentiment d'avoir une bonne fée à vos côtés ?

Depuis le début, une force de création – une sorte d'instinct – nous guide sur "P.P. les p'tits cailloux". L'accueil du public a tout de suite été extraordinaire. Nous sommes aussi soutenus par un ensemble de partenaires, parmi lesquels, Joël Simon, directeur du festival Méli'môme à Reims. Je crois qu'il a été notre porte-bonheur...

Votre précédente création "Bottes de prince et bigoudis" était une adaptation très libre de "Blanche Neige". Qu'en est-il de "P.P. les p'tits cailloux" ?

J'ai joué plus de 350 fois "Bottes de prince et bigoudis", seule en scène, plateau nu, avec seulement la création lumière pour partenaire. Cela m'a donné envie d'explorer ce thème de la solitude du plateau : la fameuse histoire du Petit Poucet transcrite par Perrault résonnait avec ma problématique. Finalement, avec Vincent Loiseau, alias Kwal, slameur de génie, nous avons réécrit ce conte universel qui questionne les notions de fratrie, de solitude et d'émancipation. Avec son double niveau de lecture, "P.P. les p'tits cailloux" s'adresse à tous, petits et grands. Il constitue aussi le deuxième volet d'un triptyque en cours d'élaboration.

Là encore, vous êtes seule en scène...

Certes, mais l'équipe a su créer des partenaires immatériels : les très belles lumières de Patrick Touzard, ainsi que la création sonore de Régis Raimbault et Jeannick Launay donnent une réelle tonalité cinématographique au spectacle. Le costume imaginé par Michèle Amet ouvre l'imaginaire, tout comme l'affiche réalisée par Marc-Antoine Mathieu. Anne Marcel, à la mise en scène, a œuvré pour que tout fonctionne. "Un bon spectacle", c'est d'abord une équipe soudée autour d'un imaginaire commun. Je crois que "P.P. les p'tits cailloux" est de ceux-là...

Interview publiée sur le site www.culture.paysdelaloire.fr - Avril 2011

La ville en parle



Angers, hier. Seule en scène, Annabelle Sergent. Photo CO - Josselin CLAIR.

Annabelle Sergent a raconté aux enfants ses contes des mille et une envies

Elle le porte depuis un an et demi, ce deuxième volet d'un triptyque consacré au détournement de contes. Et avec Annabelle Sergent, le travail (pas le labeur) se voit, se ressent et se rit. Nouvelle preuve mercredi, en un T400 du Quai de mômes rempli, à la cause du Petit Poucet tout acquis. C'est toujours un signe de qualité et d'efficacité lorsqu'une ribambelle de mioches font silence pendant près d'une heure.

Rappelons les faits. Seule en scène, mais aidée d'un très beau jeu de lumière (Patrick Touzard), d'un jeu de nappes électro pertinent (Régis Raimbault, Jeannick Launay et Lucie Pires) et de son jeu de jambes énergique, Annabelle Sergent tourne et retourne le conte immortalisé par Perrault. Vous connaissez l'histoire : sept frères dont un petit mais malin, un ogre, une forêt, des bottes de sept lieues et cette moralité qu'un marmot peut faire le bonheur de toute sa smala. Mais voilà, Annabelle

Sergent ne saurait le dire comme ça. Exposons l'effet. Ici, les parents sont aimants et c'est une satanée Simca vert pomme qui met toute la clique des sept frères dans la panade. L'ogre s'est féminisé, la fourmi est une bonne alliée et les cailloux, très libres dans leurs intempestives interventions, sont des messieurs loyaux très rigolos.

Le texte, coécrit avec l'artiste Kwal, possède une langue ciselée, poétique et enlevée, adaptée à tous grâce à une subtile alchimie de cris et des références bien senties (l'art de placer la loi sur la délinquance !). Et il y a le langage du corps : Annabelle Sergent se démultiplie et multiplie mimiques et accents pour faire dans son conte un vrai show. Impressionnant !

LELIAN

Précision : les parcours avec Annabelle Sergent proposés au Musée des Beaux-Arts, mercredi 16 février, sont annulés.

Vy récompensé

Qui aurait su dire lequel des quatre beaux projets retenus par le jury des Molières allait l'emporter ?

C'est Michèle Nguyen et son spectacle *Vy*, créé cet automne, qui l'emporte. Comme pour les trois autres projets, sa nomination était précédée depuis quelques mois des commentaires élogieux de programmeurs qui avaient pu le découvrir dans de nombreuses salles, mais aussi sur les festi-



ANIK RUBINAJER

Vy, de Michèle Nguyen (Collectif Travaux publics)

festivals Momix et À pas contés. *Vy* est un spectacle bouleversant qui s'inscrit «dans la prolongement d'À quelques pas d'elle. C'est le voyage qui continue. Un voyage souterrain vers l'enfance de la comédienne» Michèle Nguyen – sa relation avec une «grand-mère raciste» qui l'a élevée. Cette petite fille porte en elle un rêve, celui de devenir danseuse. Michèle Nguyen est née en Algérie d'un père vietnamien et d'une mère belge, puis a grandi en Belgique. Formée à l'école internationale de théâtre Lassaad (Bruxelles), dont la pédagogie «*privilégie le mouvement et l'émergence de l'acteur-créateur*» elle choisit le conte pour terrain d'expression. Mise en scène par Alberto Garcia Sanchez sur ce projet, elle a également été accompagnée par Alain Moreau (Tof Théâtre), notamment pour la réalisation de la marionnette qui tient une place centrale dans ce travail. Les autres projets nominés : *P.P. les p'tits cailloux* (texte de Annabelle Sergent et Vincent Loiseau, mise en scène d'Anne Marcel/Cie Loba), petit bijou d'écriture remarquablement servi par l'interprète-démiurge qu'est Annabelle Sergent ; *Terres !* (texte de Lise Martin, mise en scène de Nino d'Introna/TNG – Lyon), porté par un texte remarquable et une mise en scène sobre et intense, ainsi que le très troublant *Y es-tu ?* (conception et mise en scène d'Alice Laloy/cie S'appelle reviens), spectacle aux multiples entrées qui tire sa force de sa fragilité et de la tension qu'il installe... ■ C. P.



D. R.

P.P. les p'tits cailloux



E. ZEIZIG

Terres !



E. CARECCHIO

Y es-tu ?

Le Piccolo – mai 2011

Sergent : l'Angevine qui fait un cartoon

RENCONTRE.

Publié le 26 janvier 2012

Après *Bottes de princes et bigoudis*, Annabelle Sergent met tout le monde au garde-à-vous avec son spectacle *PP les P'tits cailloux*. Dans ce road-movie au rythme effréné, l'Angevine part sur les traces du petit poucet... Une performance.

Le Hic : *PP les P'tits cailloux* raconte, à votre façon, l'histoire du petit poucet. Cela dit, votre version n'a pas grand chose à voir avec celle de Charles Perrault. Pourquoi cet ancrage ? **Annabelle Sergent :** Effectivement, il s'agit de mon propre texte, mais, comme pour *Bottes de prince*, écrite à partir d'un conte. L'univers des contes m'attire particulièrement. Leur côté visuel correspond assez bien au rapport que j'ai à l'art. Ce qui m'intéresse aussi, c'est le fait qu'ils s'inscrivent toujours dans une sorte de logique, basée sur des archétypes.

*Vous avez subitement fait parler de vous avec *Bottes de Princes et Bigoudis*, une première pièce solo, jouée 350 fois depuis 2006. Puis avec *P.P.*, nommé aux Molières, quelques semaines après sa création. Quel a été votre parcours ?* Je ne suis pas ce que l'on pourrait appeler un produit du théâtre. Je n'ai fait qu'une année de Conservatoire et déjà, là-bas, je ne trouvais pas ma place avec les autres. Mon endroit artistique n'était pas celui du comédien "normé". J'avais un autre rapport au langage. Dans la distribution du *Roi Lear*, par exemple, mon rôle ne pouvait être autre que celui du fou, qui raconte. J'avais envie d'occuper cet espace, au croisement entre imaginaire et récits du patrimoine. Or, cet espace ne permet pas le partage. Il est trop singulier.

Là, vous avez fait une exception en collaborant avec Vincent Loizeau, plus connu sous le nom de Kwal... Effectivement. Après *Bottes de Prince et Bigoudis*, j'avais envie d'entrer dans une autre écriture. J'ai voulu travailler avec Kwal car j'aime beaucoup son univers, très fort, et son rapport à la langue. Lui est un slameur, moi une verbeuse. Ensemble, nous avons créé une troisième langue qui me correspond et m'a emmenée plus loin. Et puis, j'ai aussi collaboré avec Régis Raimbault et Jannick Launay, qui ont composé la bande-son, et Patrick Touzard qui a signé la création lumière. Ce sont des partenaires non pas accessoires mais essentiels dans la mesure où la scénographie est dépourvue de décor.

Vous vous attendiez à être nommée aux Molières ? Pas du tout ! On ne faisait pas partie du casting au départ. Et puis c'est arrivé trois mois seulement après la création, alors que nous étions encore en train de nous battre avec le "monstre" ! Une surprise oui, que l'on n'avait pas vue venir, même si on sentait dans ce qui se jouait avec le public et les professionnels que l'accueil du spectacle dépassait tout ce que nous avions imaginé.

Le HIC - janvier 2012

LE DEVOIR.COM

Michel Belair

Théâtre jeunes publics – Qu'est-ce qu'on peut dire aux enfants ?

Quels sujets peut-on aborder devant les tous-petits de 18 mois, de 2, 5, 8 ou 10 ans ? S'il faut en juger d'après ce que j'ai vu jusqu'ici à Méli'Môme, tout est possible. Ou presque.

Reims – Tout semble tenir en fait à l'idée que l'on se fait du théâtre destiné au plus petits et du théâtre tout court. Doit-on d'abord, pourquoi pas, chercher à divertir les enfants ? Faire travailler leur imagination ou de les amener de toutes les façons possibles à prendre conscience du monde qui les entoure ? Les cinq nouveaux spectacles que j'ai vu depuis mardi dernier répondent chacun à leur manière à ces questions qui sont loin d'être théoriques.

...

Même phénomène d'ailleurs après la représentation de *P.P. les p'tits cailloux* d'Annabelle Sergent, qui s'adresse au même groupe de spectateurs (à partir de 8 ans). Ici, sur une scène nue habillée des seuls spots d'éclairage, l'ancienne stagiaire de l'OFQJ raconte une version revue, corrigée et tout ce qu'il y a de plus contemporain du conte du petit Poucet en jouant tous les personnages. Sa performance époustouflante fait surgir à travers les mots des images, des pans de décors complets, des situations hilarantes qui ont provoqué des salves d'applaudissements absolument délirantes. « Yes we can ! »

Le Devoir - avril 2011

Annabelle Sergent : des projets en pagaille

La récréation de *Chuuut !*, un colloque en mars et un soutien aux compagnies locales. Annabelle Sergent nourrit de belles ambitions pour le jeune public, en Maine-et-Loire et ailleurs.

Entre deux temps forts de son incroyable tournée de *P.P. les p'tits cailloux* – un succès qui se confirme de saison en saison – Annabelle Sergent prend le temps de souffler à Angers (49), son port d'attache, où elle ne cesse de développer des projets. Cet été, avec la comédienne Solange Malenfant, elle a repris totalement l'une de ses plus anciennes créations. *Chuuut !* a presque dix ans et la demande ne faiblit toujours pas. Annabelle Sergent a hésité à mettre un terme à la vie de ce spectacle, qu'elle avait déjà transmis à Mareva Carassou voici deux ans, avant de se raviser. Finalement, il s'agira plus d'une récréation. La scénographie, le texte et, bien sûr, le jeu ont été revus, modifiés par une artiste dont la vision de la création a évolué en une dizaine d'années. «*Je voulais me le permettre cet été*», précise Annabelle Sergent. *Désormais, je "domine" P.P., mon esprit est plus libre et peut donc se concentrer sur d'autres projets.*» Parmi ces projets, outre la «re-création» de *Chuuut !*, dont la tournée redémarre à Trignac (44), figure déjà un projet de spectacle, sans doute pour fin 2014 : «*Je creuse un peu les idées qui me viennent sur le plateau. Ce ne sont pas toutes les bonnes, s'amuse-t-elle, mais je cherche.*» Très active à Angers, Annabelle Sergent y gère une salle de travail et de recherche à l'Espace Daviers, où elle convie des équipes du territoire à venir y travailler et à y présenter des sorties de chantier. En organisant cet accueil au studio Daviers, elle propose le «Pad» Loba. Le Pad est une plateforme de pratiques artistiques émergentes, croisant le spec-



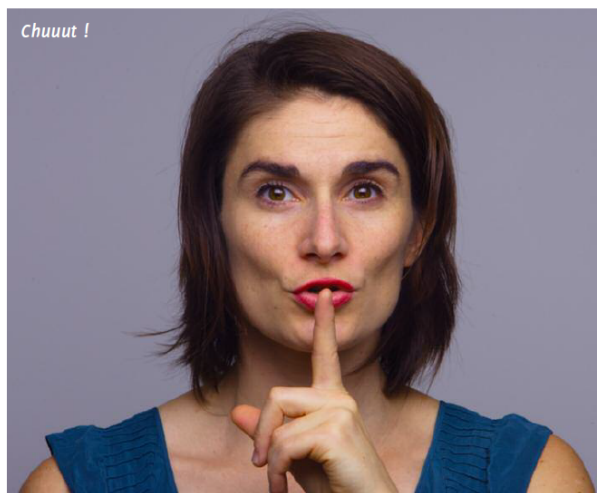
P.P. Les petits cailloux

STÉPHANE GOURICHON

tacle vivant et les arts plastiques, que la Ville d'Angers a impulsé avec plusieurs compagnies professionnelles. Ainsi Francesca Sorgato (*Lili Désastres*), Mathieu Ducouret (*Le Détroit*), Jacques Templeraud (*Manarf*) ou encore Annie Peltier (*Compagnie Vent vif*) gravitent-ils autour d'Annabelle Sergent, de la compagnie Loba et de son Pad. En association avec le Théâtre de l'hôtel de ville de Saint-

Barthélémy-d'Anjou (49), une commune voisine d'Angers, et le conseil général du Maine-et-Loire, elle organisera en mars un colloque sur le thème de la rencontre entre l'enfant et les arts vivants. «*Tout cela est parti d'une réflexion partagée avec le Département sur la difficulté à diffuser les spectacles en milieu rural, sur certains répertoires comme celui de la danse jeune public, par exemple.*» Cette rencontre qui fera suite à la RIDA

(Rencontre interrégionale de diffusion artistique) organisée par l'ONDA le 26 mars prochain réunit un beau plateau d'intervenants et de médiateurs (Serge Boulier, Geneviève Lefauve, Christian Mousseau-Fernandez, Brigitte Chaffaut, Nathalie Pernette...). Il y sera question du «*rapport individuel de l'enfant à l'œuvre, et de sa réciproque, mais aussi de la manière dont on peut envisager la médiation de la création jeune public et l'implication des enseignants dans la transmission.*». La psychologue clinicienne Cécile Billerot et Tizou Perez-Roux, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Nantes et auteur d'ouvrage autour de la question de la transmission de la danse à l'école seront également de l'aventure. Les échanges s'annoncent passionnants. D'ici là, Annabelle Sergent aura eu l'occasion de «*promener*» un peu partout en France son *P.P.* et tous les personnages qui habitent cette fable (un peu) déjantée. ■ C. P.



Chuuut !

STÉPHANE GOURICHON

>> CONTACTS

ARTISTIQUE

Annabelle SERGENT

PRODUCTION/DIFFUSION

Alexandra LEROUX
spectacles@cieloba.org

ADMINISTRATION

Elise DUPONT
administration@cieloba.org

COMPAGNIE LOBA

3 boulevard Daviers
49100 ANGERS
02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95
www.cieloba.org

Avec le soutien de l'Etat - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire,
la Région des Pays de la Loire et la Ville d'Angers
Association Loi 1901 / N° Siret : 439 840 042 000 22 / Code APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2020-009163

Dossier de presse - *P.P. les p'tits cailloux*
Compagnie LOBA > www.cieloba.org > tel : 02 41 27 36 00